

## Extra-Stanoves

Par souci de traduction stanovienne, certaines expressions ou manières de parler ont dû être transformées en langue humaine.

*Cela fait maintenant vingt-quatre heures que Baarki est revenu de son périple sur la planète Terre. C'est un nouveau Baarki qui se tient devant sa famille. Le voilà riche de connaissances par ses multiples découvertes. Ce fut pour cet habitant de Stanova, planète située à deux années-lumière de la Terre, l'occasion de rencontrer ces extrastanoves : les êtres humains. Qui sont-ils ? Comment sont-ils ? Qu'est-ce qui les différencie des stanoviens ? C'est ainsi, après une année et quatre mois auprès des humains, qu'il revient parmi ses semblables, pour partager son incroyable expédition.*

- *Aaargh ! Uytio pourhg xxxxiavzo mpoligft !*, s'exclama Baarkim.

- Silence ! Je suis impatient d'entendre ce qu'il a découvert, c'est tellement excitant !

Les compagnons de Baarki se bousculaient pour être au plus près de lui. Tous étaient avides de connaître la vérité sur ce qui se trouvait à l'autre bout de leur existence.

- Ce que je vais vous raconter là est de loin la chose la plus merveilleuse et unique que vous n'aurez jamais entendue. Je ne saurais par où commencer... Bien, parlons de leurs attributs. Ces êtres humains sont tout de même étranges. Ils possèdent tous les mêmes types de proéminences : pour se déplacer, deux membres inférieurs appelés « jambes », deux membres supérieurs qu'ils nomment « bras », servant à attraper toutes sortes d'objets avec à leurs extrémités, des pinces munies de cinq doigts chacune appelées mains et, que sais-je encore ... Si seulement vous aviez pu les observer ! Comparés à nous, aucun d'eux ne se ressemblent : noir, blanc, gros, grand, maigre, petit, bouclé, raide... Une diversité sans nom. C'était extraordinaire !

- Et parlent-ils comme nous ? demanda Baarkomo, intrigué.

- Cela a été mon plus gros problème pour communiquer avec eux, répondit Baarki. Premièrement, notre langue n'a aucun rapport avec les leurs car il en existe plusieurs, propres à chaque groupe d'individus. Contrairement aux animaux, l'être humain dispose d'un langage articulé.

- Des animaux ? s'exclama Barkette.

- Oui, les animaux sont d'autres espèces vivant sur la Terre. On les différencie des humains car ils ne disposent pas du même mode de déplacement, du même langage donc, de la même

intelligence développée et d'une conscience. Tu comprends Barkette ? Ce qui est surprenant chez ces individus, c'est qu'ils ne possèdent que cinq sens... cinq sens... Vous vous rendez compte ?

- Quoi ? Nous en avons vingt-sept de plus qu'eux ? Moi qui pensais que les humains étaient des êtres exceptionnels... J'espère au moins pour eux qu'ils peuvent entendre ce qu'ils mangent...

- Ils peuvent uniquement voir, entendre, sentir, goûter et toucher. Mais le plus tragique dans tout ça, c'est que leurs sens s'affaiblissent à mesure qu'ils vieillissent. La vieillesse est une des étapes du cycle de leur vie. Ce cycle est composé de six étapes : la naissance, où l'humain, appelé « bébé » est extrait de sa génitrice ; la mère. Il est minuscule, ne fait que baver, pleurer et manger : il ne sert pas à grand-chose... Chaque humain passe par la phase d'adolescence, d'adulte, de vieillesse et de mort.

Au cours de sa vie, l'humain grandit et se développe physiquement et mentalement : je pense que c'est l'un des phénomènes qui est de loin le plus grandiose et stupéfiant.

- La mort ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

- Aussi cruels soient-ils, les humains disparaissent pour toujours. Ils ne laissent derrière eux qu'une simple trace de leur passage et très vite, ils sont oubliés. Ils ne décident de rien : ni de la durée de leur vie, ni de leur mort. Leur corps si fragile peut à tout moment s'éteindre. Sur Terre, la disparition est si facile, imperceptible...

- Mais... Mais... C'est horrible ! cria Barkette.

- Pour nous oui, c'est horrible... Car nous ne pouvons pas mourir ; ce cycle fait partie de la vie des êtres humains depuis toujours, depuis des milliards d'années. Mettons-nous à leur place, c'est atroce !

- Oui c'est vrai, je n'oserais même pas imaginer une telle chose, répliqua Barkette.

- Bon... Cela fait maintenant un sacré moment que je vous parle de ces êtres humains. Souhaitez-vous que nous fassions une pause ? demanda Barki.

- Non ! Nous voulons la suite ! Nous voulons en savoir encore plus ! crièrent-ils tous.

- Je peux continuer alors. Bien, il faut savoir que tous les êtres humains ne sont pas humains.

- Comment ça ? Ça ne veut rien dire !

- Attendez ! Laissez-moi le temps de vous expliquer ! Être humain, ce n'est pas seulement posséder des caractéristiques physiques, mais c'est aussi avoir la capacité de ressentir des choses. Être humain, c'est posséder un corps mais également une âme. C'est ce qui le rend à ce

point admirable. Être humain, c'est être capable de ressentir ce qu'ils appellent des « émotions ». Une émotion, c'est un sentiment puissant, le plus souvent incontrôlé et qui peut affecter le comportement de quelqu'un. Les sentiments peuvent être positifs ou négatifs. Cela se traduit par plusieurs états affectifs comme la tristesse, la colère, la joie, l'euphorie... Il y en a tellement ! Mais il en existe un qui, pour moi, se démarque de tous les autres : l'amour. Je ne saurais comment vous le décrire tellement sa diversité, sa puissance, sa préciosité est unique. De ce que j'ai pu observer, l'amour est une des émotions les plus complexes ressenties par l'homme. C'est ce qu'il désire et recherche le plus au cours de sa vie. L'amour génère de nombreuses émotions à lui seul. C'est un besoin vital pour cette espèce.

- Comment font-ils pour ressentir cela ? demanda Barkomo.
- Ce n'est qu'avec leur sensibilité qui est propre à chacun qu'ils peuvent ressentir. Grâce à leurs sens, les humains se rapprochent entre eux et se connectent individuellement et/ou collectivement au monde et à la nature qui les entourent. Chez eux, il n'y a pas d'émotions sans sensibilité. Cette sensibilité définit une morale subjective et unique pour tous les terriens, elle permet de raisonner l'homme dans ses pensées, paroles et dans chaque action qu'il entreprend : elle lui impose ses propres limites. Malheureusement, certains de ces êtres humains en sont totalement dépourvus. Ainsi ne pas être humain, c'est être dépourvu de toute humanité.
- Comment font-ils pour ne pas être humain ?
- Par exemple, sur Terre, j'ai vu un homme supprimer à un autre homme. Il lui a volontairement ôté la vie. La plupart des humains sur Terre considèrent que cette action est immorale car elle vient à l'encontre des normes humaines. Ces hommes sont alors jugés et punis puisqu'ils ne respectent en rien les aspects de l'humanité ni les règles établies. Mais on peut considérer une personne comme inhumaine si elle ne fait pas preuve de compassion ou de bonté envers les autres. Si par exemple, elle refuse de porter secours à une personne en détresse, on estime qu'elle ne possède pas d'humanité. Ce manque d'altruisme mène bien trop souvent à la perte de leur existence. Les guerres, l'individualisme ou encore l'indifférence sont quelques exemples du problème que je viens d'évoquer.
- En fait, on est humain si on respecte les autres humains ?
- C'est un peu ça oui, répondit Barki. Être humain, c'est savoir penser à soi-même mais aussi aux autres. L'être humain n'est cependant pas parfait. Il est à la fois bon et mauvais, il possède autant de qualités que de défauts. Il serait limité de réduire l'homme à chacune de ses erreurs et de croire qu'il ne serait qu'un idéal.

- Et bien je ne les pensais pas comme ça... Au final il n'y a pas de quoi s'extasier devant ces terriens. Ils ont tout de même beaucoup à apprendre de nous ! se moqua Barkette, puis les autres stanoviens.

**Jeanne Goacolou et Manon Kerviel**  
**(Lycée Anita Conti – BRUZ (35))**